

Malines, le 26 avril 1813.

Vicaire de Mouscron près Courtrai.

— J'ai, mon cher neveu, très bien reçu hier votre lettre du 22 et je vous ai souhaité la double paix que notre Seigneur J.C. souhaitait à ses disciples selon l'Évangile que nous lisons ce jour-là. Paix de l'Esprit et paix du cœur, nous en avons grand besoin dans ces temps malheureux où on voit tout en noir ici comme chez vous. Et comment serait-il possible de voir autrement quand on considère l'état des affaires tant pour le spirituel que pour le civil et qu'en outre une multitude égarée regarde ce noir comme s'il était blanc et ne laisse pas de le désirer. Il faut donc s'établir dans la double paix en soumettant l'esprit à tout ce que la divine Providence a déjà réglé et décrété et bornant nos désirs à tout ce qui sera de son bon plaisir divin.

Je ne vous ai écrit depuis longtemps, mon cher neveu, parce que je ne savais quoi vous écrire, maintenant que j'ai une grande nouvelle à vous communiquer je m'empresse de répondre de suite à votre lettre.

Mr. De La Brue¹, premier Vicaire général de Monseigneur notre Archevêque est nommé par l'empereur le 14 d'avril à l'Évêché de Gand. Je savais qu'il était sur le point d'être nommé Evêque, mais je m'attendais pas qu'il le fut pour Gand.

Certes quand Mgr. De Broglie devait avoir un Successeur, il ne pouvait avoir un plus digne que Mr. De La Brue, étant lié d'amitié avec lui je le connais à fond. C'est un élève du Séminaire de Saint Sulpice et il conserve tout l'esprit de ce vénérable institut; c'est un des plus dignes Ecclésiastiques que je connaisse et je peux vous prédire d'avance qu'il aura une prédilection particulière pour vous, si les difficultés ecclésiastiques s'aplanissent et qu'il puisse canoniquement exercer son ministère; c'est alors que je pourrai vous faire connaître et vous recommander à sa bienveillance; son quartier est près d'ici au Séminaire, il m'avait promis de le venir occuper depuis trois mois.

Adieu, mon très cher neveu: pax Dei quae exuperat omnem sensum custodiat corda vestra et intelligentias vestras². Souvenez-vous de ce que je dis dans le commencement de cette lettre, car quicumque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos et super Israel dei³.

Je vous salue de tout mon cœur.

— Votre très humble serviteur et affectionné oncle

JG Huleu

¹ Jacques de la Brue de Saint-Bauzile, ancien Chanoine de Dijon.

² « Alors la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, prendra sous sa garde vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. » Phil. 4:7

³ « A tous ceux qui suivront cette règle, paix et miséricorde, ainsi qu'à l'Israël de Dieu. » Gal. 6:16.